

Le Mois de Sainte Claire

*Exercices pour honorer Sainte Claire pendant le mois d'août par une pauvre Clarisse
Mère Séraphine du Cœur de Jésus*

Vingt-huitième jour Sa dévotion l'Eucharistie

Il faudrait la plume d'un Séraphin pour en décrire la flamme, et rien ne peut, ce semble, en donner une plus juste idée que son ardente Foi. Une foi ardente, embrasée, incommensurable à nos yeux, tel fut le merveilleux secret de la dévotion tendre et affectueuse de sainte Claire pour le mystère de l'Eucharistie.

Savoir Jésus-Christ présent au saint Tabernacle, avoir l'ineffable joie de l'y trouver, contempler, posséder, quel bonheur pour l'âme ravie de notre Sainte !

« Mon Dieu est là ! » se disait-elle, et dans la « flamme de cet acte de foi, tout s'embrasait dans l'âme et dans le cœur de cette fervente adoratrice de Jésus-Hostie. Au pied du saint Autel, elle eût voulu dresser sa tente et fixer son séjour à jamais. Les heures s'y écoulaient, rapides et toute célestes.

L'Eucharistie avait pour elle de si puissants attraits qu'elle eût voulu s'éterniser au pied du Tabernacle et ne plus quitter cette délicieuse oasis, son Paradis ici-bas. Plus elle y demeurait, plus elle s'en arrachait avec peine, plus elle y revenait, empressée, altérée, avide...

Quant à la sainte Communion, elle en avait faim et soit l'Aussi ardente que le Prophète-Roi dans son amour, la vierge séraphique aimait à soupirer avec lui ces paroles brillantes : « Sitivit in te anima mea... Mon âme a soif de vous », ô le Dieu de ma vie, et mon cœur et ma chair en combien de membres... » Les jours qu'elle avait le bonheur de recevoir son Dieu, étaient pour elle des jours du Ciel. Qui dira ce qu'était sa préparation ? le soin qu'elle y apportait, les désirs qui l'embrasaient, l'amour qui la consumait ?

Aussi, de quelles faveurs, de quelles consolations la comblait Jésus ! Un matin, après avoir communié, une de ses filles, sœur Francisca, l'aperçut tenant dans ses bras l'Enfant-Jésus qui la caressait. Une autre fois, c'était de l'Hostie même que lui apparaissait le divin Enfant, la saluant de sa tête blonde, lui souriant de sa bouche et faisant couler dans son âme un torrent de joie.

Mais le plus merveilleux prodige que signale l'histoire est le suivant :

« En 1240, une armée de vingt mille Sarrasins lancée par Frédéric II, dans la vallée de Spolète, y jetait l'épouvante et l'effroi. Ils arrivent à Assise... et voilà que, durant une nuit sombre et noire, la horde barbare se porte à Saint-Damien, qu'elle brûle d'envahir... Déjà les soldats escaladent les murs du monastère, poussant d'affreux hurlements que répercutent tous les échos. Les filles de Claire sont terrorisées et se réfugient en tremblant auprès de leur mère.

Celle-ci, inspirée par sa foi, fait placer devant la porte intérieure du monastère le Très-Saint-Sacrement, et supplie Notre-Seigneur, dans cette extrémité, de protéger ses humbles servantes : « Ego vos semper custodiam ! » répond aussitôt du cœur de l'Hostie le divin Pasteur imploré : « A votre garde je veillerai toujours ! »

Forte d'une telle protection, Claire alors prend dans ses mains virginales la pyxide d'ivoire où était renfermée la divine Hostie et la présente aux Sarrasins sauvages. Ô prodige ! La panique aussitôt s'empare des assiégeants, une lumière éclatante-les éblouit, une main surnaturelle les repousse et tous s'enfuient épouvantés...

Réflexions et Avis

L'Eucharistie ! Quelle merveilleuse invention de l'amour divin ! quel don ! Quelle ineffable preuve de la

charité de Dieu pour nous ! Notre bien-aimé Sauveur pouvait-il, au de-là, pousser l'excès de sa bonté et de son dévouement ? Tout Dieu qu'il est, eût-il pu imaginer rien de plus tendre, de plus grand, de plus fort, de plus délicieux qu'une telle merveille d'amour, l'ineffable merveille de la divine Eucharistie. Aussi, de quelle âme reconnaissante devons-nous l'envisager, l'admirer, l'adorer, en remercier Jésus !...

Par l'Eucharistie, Notre-Seigneur vit au milieu de nous. Nous l'y possédons en permanence et sans crainte de le voir nous quitter jamais. N'a-t-il pas dit lui même, comme pour rassurer notre amour en ce point : « Ne craignez pas que je vous quitte. Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles ». (Mat 28, 20).

Après une telle assurance, avec foi parfaite, absolue qui nous y fait croire et dans le doux élan de tendresse qui nous transporte vers Jésus, comment ne pas trouver à ses pieds bonheur, repos, allégresse et toute chose ? ...

Non ! l'âme ne peut rêver douceur plus tendre, joies plus pures et plus délicieuses que celles que fait rayonner sur elle la Sainte Eucharistie.

Voilà pourquoi, bien convaincus d'une telle vérité, heureux favorisés d'un tel bonheur, nous le proclamons hautement ! Grâce à l'Eucharistie, la terre n'est plus l'exil, mais un Ciel anticipé où nous avons Dieu, où chacun peut, joie indicible ! l'approcher, lui parler. demeurer près de lui dans le sentiment d'un amour qui chasse la crainte.

Que l'ineffable dévotion au Très Saint-Sacrement soit nos plus chères délices. Trouvons nos meilleures joies à venir au pied du Tabernacle, puisque le Dieu Sauveur y réside et que son Cœur nous y appelle : « Magister adest et vocat te : Le Maître est là et il vous appelle ». Âme pieuse, hâtez-vous, ne laissez pas le divin solitaire vous appeler en vain et faire encore à votre sujet la douloureuse expérience de cette navrante parole : « J'ai appelé et attendu un consolateur, et il ne s'en est point trouvé (Psaume 68)... et ma solitude est demeurée déserte...

Avis des Saints

« Aimons, oh ! aimons Jésus-Christ, attachons-nous à ses embrassements et tout ce qui est difficile nous paraîtra facile » (*Saint Bonaventure*). « Voulez-vous faire plaisir à Jésus-Christ, quand vous le visitez ? Répandez-vous en actes d'amour et surtout offrez-vous à lui sans partage » (*Saint Alphonse de Liguori*). « Vivez de telle sorte que vous méritiez de communier tous les jours » (*Saint Augustin*).

Couronne de sainte Claire Fleur séraphique

Sainte Camilla Battista de Varano, vierge de son Ordre (1458-1527)

La dévotion à la Passion de Notre Seigneur fut le, principe des faveurs de Dieu sur son âme. Jeune encore, elle s'était engagée à verser tous les vendredis une lame sur la Passion. Pour l'attirer à lui, Notre-Seigneur lui montra son nom écrit en lettres d'or dans son divin Cœur. Entrée au monastère d'Urbino, Battista s'y livra tout entière à l'amour de son Dieu. Le sentiment des souffrances de Jésus crucifié était si vif et si permanent dans son cœur qu'elle ne pouvait plus voir sans frissonner tenailles, échelle, clou ou marteau... Altérée du calice de la Passion, elle avait soit de souffrances et ne cessait d'en demander à Dieu. Les faveurs célestes se multipliaient en faveur de cette âme généreuse. Une fois, elle jouit durant quinze jours de la présence presque habituelle de sainte Claire.

Pratique : un grand amour envers l'Eucharistie.

Prière

Que j'hérite, ô glorieuse Mère, de votre ardent amour pour Jésus-Hostie et que ma vie, comme la vôtre, soit

une adoration incessante, un acte perpétuel d'amour à ce grand mystère. Ô sainte Claire, obtenez-moi d'aller toujours au pied du Tabernacle avec la confiance et l'amour qui obtiennent des prodiges. Ainsi soit-il.